Fiche d'information Résistant

Photos
- Scan_0003.jpg

Genre
Homme

Nom
CHANTELOT

Prénom
Gabriel Albert

Nom et Prénom(s)
CHANTELOT Gabriel Albert

Chronologie
1943

Statut
- FFL
- FFC
- DIR
- HELPER

Réseaux
- MARATHON

UNITÉS FFL
- Résistance Intérieure

Zones d'action
Le Havre

Date de naissance
24/05/1902

Commune
Le Havre

Département / Pays
76

Lieu
Le Havre - 76

Parcours dans la résistance

Fils de Jules Chantelot et de Maria Mauger son épouse, né au Havre le 24 mai 1902, **Gabriel Albert CHANTELOT**, commerçant, domicilié 11 bis rue des 104 à Harfleur, était marié à Marie Travaden et ils étaient les parents d'un enfant, Claude, né en 1933.

Gabriel intègre le sous-réseau Narbonne et est affilié le 15 juin 1943 au réseau Marathon en tant qu'agent de renseignement P2, chargé de mission de 3e Classe avec le grade de sous-lieutenant.

Le réseau Marathon (dirigé par Adrien Pedron) eut pour vocation de collecter des renseignements d'ordre économique et militaire transmis au BCRA, le service de renseignement de la France Libre à Londres. Le sous-réseau Narbonne qui lui était rattaché, implanté dans la capitale et en Seine Inférieure, avait pour responsable Marcel Serre (basé à Paris) et Marcel Legallais, chef du secteur du Havre.

Gabriel Chantelot travaillait sous les ordres de Yvonne Favé, chef du secteur du Havre. Il lui fournissait des renseignements militaires sur l'activité allemande en Seine Inférieure, les mouvements de troupes et l'établissement du système de défense ennemi.

Il fut arrêté à son domicile le 23 aout 1943 par un officier de la Kriegsmarine . Selon les circonstances établies dans la déclaration de André Hodet : *« Le 21 juin 1943, je me promenais dans les bois aux environs de mon domicile, j'ai rencontré deux inconnus habillés d'un short qui se sont présentés à moi comme des aviateurs anglais et qui, par l'intermédiaire d'un interprète auquel je les avais conduits, m'ont demandé de leur fournir des vêtements et des papiers pour rejoindre l'Angleterre. Je les ai alors conduits à Monsieur Rousselin, une connaissance, qui accepta de les cacher. Le jour même ces deux individus ont disparu et nous avons appris depuis qu'il ne s'agissait pas de parachutistes anglais mais de deux Allemands chargés de faire un sondage parmi la population française*".

L'attestation de Arthur Rousselin, garde particulier à Gonfreville l'Orcher précise que ces deux faux aviateurs furent amenés chez Marcelle Basille, pour leur procurer des vêtements et qu'ils furent cachés dans les falaises du Château d'Orcher sous les ordres de Gabriel Chantelot, qui avait servi d'interprète.

Suite à son arrestation Gabriel Chantelot est condamné par un tribunal allemand pour intelligence avec l'ennemi à sept ans de travaux forcés. Il est interné du 23 août au 13 juillet 1944 successivement au Havre à Rouen et Strasbourg.

Le 14 juillet 1944 il est déporté de Strasbourg à Versermunde en Allemagne, puis transféré au bagne de Wolfenbuttel où il demeure malade, au lazaret de la prison, du 2 au 11 avril 1945.
Le médecin français déporté André Charon, qui officiait auprès des détenus en l'absence de tout médecin allemand, certifie que *« l'état de santé dans lequel il était arrivé ne lui permettait aucun travail à Wolfenbuttel. Dyssentérique et cachectique, il se trouvait dans un état très grave à l'arrivée des Américains le 11avril 1945 ».*

Gabriel Chantelot est rapatrié le 12 mai 1945 par Valenciennes.

Il a été homologué FFC, FFL et DIR (déporté résistant) et a reçu le titre de Helper.

Distinction : diplôme de Croix d'Honneur du Mérite britannique (1947).

Il est décédé le 29 janvier 1949 à Harfleur. Une commission consultative médicale statuant en 1964 sur la demande d'inscription de Mort pour la France sur son état-civil, a conclu en indiquant que le décès de Gabriel Chantelot n'était pas imputable aux conditions de sa déportation...

Mémoire : selon Marion Caillet *"son nom et ceux de cinq autres camarades : Gabriel Caillet, Jules Aubourg, Arthur Fleury, Gaston Le Borgès et Louis Lefebvre, sont inscrits sur une stèle à Harfleur, Place d'Armes, sous laquelle est*

enterrée une urne contenant de la terre du camp de Buchenwald. Cette urne est un hommage « Aux martyrs de la Résistance et de la Déportation 1939-1945 ».

Documents annexés : Col. Arolsen archives - Pièces du dossier GR 16 P 119088 - Plaque commémorative Place d'armes à Honfleur (Mon village normand)

Livre ouvert des Français Libres

Titre de Helper

Dictionnaire des Victimes du nazisme en Normandie

SHD Vincennes
GR 16 P 119088 et GR 28 P 4 126 68

SHD Caen
AC 21 P 434 994

Archives du collectif
GR 16 P 119088 et AC 21 P 434 994 (D. Fouache) - Archives Marathon (D. Fouache) - Fichier DIR Fndirp 76 (M Baldenweck)

Archives municipales
Cote 115 Z 6

Bibliographie
Cité dans : Résistance(s). Alain Alexandre et Stephane Cauchois. Editions L'Echo des vagues, 2015.

Photothèque / Documents annexes
- Scan_0003-Copie.jpg
- Scan_0002.jpg
- Scan_0001.jpg
- plaque2.jpg

Crédit Photo
Col. Arolsen archives

Mise à jour
27/08/2023